

Le chalet de Champ-Dollon séduit la Suisse romande

La structure installée depuis 2004 devant la prison accueille les proches de détenus. Ce concept va être étendu aux autres cantons

Un petit chalet en bois, installé juste en face des grilles de Champ-Dollon. Bientôt, d'autres constructions semblables fleuriront à l'entrée des prisons romandes. Elles serviront de lieu d'accueil, d'écoute et d'information pour les proches de détenus, avant ou après les visites hebdomadaires au parloir.

Ce concept unique en Suisse a été lancé en 2004 par l'association genevoise Carrefour Prison, qui apporte un soutien aux détenus et à leurs familles. «Le but était de pouvoir offrir un lieu d'accueil pour les proches qui vivent parfois dans la honte, la solitude et la peur de la stigmatisation», explique Viviane Schekter, directrice de l'association. Aujourd'hui, plus de 2000 visites ont lieu chaque année, encadrées par seize bénévoles.

«Avant les visites, les proches sont souvent stressés, ils ont besoin de parler et nous essayons de détendre l'atmosphère», confie Anja, bénévole au chalet depuis 2004. Certains viennent pour trouver du réconfort, pour se confier et être rassurés sur les conditions de vie en prison notamment. Mais aussi pour poser des questions pratiques, par exemple: est-ce qu'un détenu peut recevoir un colis? La plupart de ces personnes sont des femmes, qui se retrouvent parfois complètement isolées socialement car la



Le projet de chalet de l'association Carrefour Prison s'adaptera aux particularités de chaque canton.

prison engendre une certaine honte et elles n'osent pas en parler autour d'elles.» «Les échanges au parloir sont souvent compliqués, la rencontre est parfois artificielle, on évite de parler des problèmes, renchérit Viviane Schekter. Mais une fois au chalet, il y a de la place pour l'émotion, pour les non-dits.»

Sous l'impulsion de Carrefour Prison, ce projet de chalet est en passe de s'implanter dans toute la Suisse romande et s'adaptera aux particularités de chaque canton. Ainsi, les structures d'accueil pourront prendre la forme d'une

maisonnette, comme à Champ-Dollon, ou d'un bus itinérant qui se déplacerait d'une prison à une autre le jour des visites.

L'association bénéficie du soutien de la fondation zurichoise Drosos, qui s'est donné pour mission de permettre aux personnes en situation précaire de mener une vie dans la dignité. La fondation contribue notamment au financement du projet, sur une période de trois ans.

Le deuxième volet du projet consiste à proposer aux enfants et à leur parent des ateliers créatifs, une fois par mois, une pratique

instaurée à Champ-Dollon depuis trois ans. «Des travailleurs sociaux accompagnent les enfants au parloir et ces derniers y rencontrent leur parent détenu, détaille la directrice de Carrefour Prison. Les tables sont poussées sur le côté, nous mettons de la musique, proposons des jeux, des coins dessin, soit une structure adéquate pour que l'enfant puisse maintenir un lien avec son parent.»

Cette thématique de la parentalité et de la détention sera au centre d'une journée de conférences organisée aujourd'hui à la salle de la Madeleine. **Aurélié Toninato**